

FRÉRET ¹, qui mourut secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; il combattit vigoureusement Kircher dans un mémoire lu à l'Académie, le 6 décembre 1718 ².

Fréret observe que « les Chinois n'ont point eû en vue les images pour les choses que la peinture peut mettre sous les yeux, ni les symboles pour représenter par allégorie ou par allusion les choses qui ne le peuvent être par elles-mêmes. Le P. Kircher [*China illustrata*] est d'un autre avis; mais il paroît en cette occasion avoir un peu trop donné à son imagination. Je ne prétends cependant pas que l'on ait évité ces ressemblances entre les choses & les caractères, lorsqu'elles se sont présentées : mais il est sûr qu'on ne les a pas cherchées, & qu'elles sont presque toujours détruites par l'analyse du caractère où l'on avoit crû les appercevoir.

» Les premiers Inventeurs de l'écriture chinoise se sont attachés à des signes entièrement arbitraires, ou qui n'ont qu'un rapport d'institution avec les choses signifiées; en cela ils ont suivi le génie de la nation chinoise, qui même avant *Fo-hi*, c'est-à-dire, dans la plus profonde antiquité, se servoit de cordelettes nouées en guise d'écriture. Le nombre des nœuds de chaque corde formoit un caractère, & l'assemblage de cordes tenoit lieu d'une espèce de livre qui servoit à rappeler, ou à fixer dans l'esprit des hommes le souvenir des choses, qui sans cela s'en seroient effacées. »

Le savant évêque d'Avranches, HUET, nous donne l'Inde Huet. et la Chine comme des colonies égyptiennes :

« Si le commerce des Egyptiens a été aussi ancien & aussi grand dans l'Orient, que nous avons sujet de le croire, il faut conclure que celui des Indiens qui étoient leurs principaux correspondans, ne l'étoit pas moins... Or cette correspondance des Indiens & des Egyptiens est si clairement établie par les anciennes histoires, qu'on ne peut pas s'em-

1. Né à Paris, le 15 février 1688; † à Paris, le 8 mars 1749; il avait été nommé secrétaire perpétuel le 8 janvier 1743.

2. *Réflexions sur les Principes généraux de l'Art d'écrire, et en particulier sur les fondemens de l'écriture chinoise.* (Mém. de l'Ac. R. des Insc., VI, 1729, pp. 609-635.) — Voir p. 623.